

Chantier de rénovation de l'église: unique en son genre

Masque et casque pour tous, la réunion de chantier menée à l'église de Coutures a pu se faire dans de bonnes conditions cette semaine. Christophe Sanchez de l'entreprise Sele en charge des travaux, le maire Gilbert Boutines, son adjoint Christophe Champain, et son conseiller municipal membre de la commission travaux Gilles Mellac, ont écouté avec attention les explications, remarques, demandes formulées par Alain Klein, architecte (cabinet Architecture) en charge de ce chantier qui s'annonce de longue durée.

Une datation au carbone 14 à venir

L'église de Coutures est en effet une pépite, rare dans la région. C'est une des vingt-une églises (Tarn-et-Garonne et Gers pour le plus grand nombre) en terre crue (pisé) encore debout et active. L'église date du XV^e-XVI^e siècle. Une datation au carbone 14 de la bryère utilisée entre chaque couche lors de la construction permettra une datation plus précise. L'époque est aussi connue grâce à une des trois cloches actuelles datée du XVI^e siècle.

En faisant le tour de l'édifice, les différentes étapes de construction, rénovations ou agrandissements sont parfaitement visibles et permettent d'admirer les techniques utilisées : pisé (terre caillouteuse tassée), brique en terre crue ou brique en terre cuite, toutes les étapes de la construction de ce bel édifice sautent aux yeux du visiteur.

Au départ, un mur d'enceinte en pisé de 1m30 d'épaisseur à la base est monté. Plus tard il sera surmonté par une réhausse en brique cuite de 42 cm d'épaisseur qui a permis d'offrir une proportion plus agréable avec le clocher mur de quinze mètres muni de cinq campanaires (qui se rapporte aux



Le chantier de réfection de l'église de Coutures est colossal. / Photo DDM, Daniel Villavega

cloches, ici leur emplacement) et d'un superbe portail d'entrée.

L'entreprise Sele, maître d'ouvrage, est ici en adéquation avec les enjeux : matériaux simples et efficaces, patrimoine sauvegardé, recyclage facile, marché non délocalisable. Avec une toiture déjà rénovée par l'entreprise Patrick Forlani de Beaumont-de-Lomagne, ce monument sera un bel atout touristique pour la commune.

Une climatisation naturelle

La rénovation de l'église de Coutures remet en lumière des techniques de construction utilisées depuis des millénaires. Le mur en pisé est idéal pour une maison passive. C'est un climatiseur naturel : il capte la chaleur du soleil pendant la journée, la restitue le soir. Il absorbe l'humidité de l'intérieur et la rejette vers l'extérieur, assainissant

ainsi l'air intérieur. L'été, l'humidité sur la face externe s'évapore. L'humidité sur la face intérieure rafraîchit la maison. La terre utilisée est mélangée avec sable et graviers selon des proportions bien précises. L'eau est ajoutée, en faible quantité, pour permettre la mise en œuvre. La technique du pisé nécessite un coffrage fortement étayé sur les deux faces.

Côté travail, le mur est coffré sur 50 cm. Le montage se fait par couches de 15 à 20 cm tassées. Le tassement de la terre, avec un pilon, génère beaucoup de vibrations, il faut étayer au fur et à mesure que le mur avance.

La brique de terre crue pleine est le matériau le plus répandu au monde : elle est employée pour deux tiers des constructions en Afrique, en Asie). Fabriquer des briques pleines demande du temps : extraire la terre près du chan-



Écoute attentive de l'architecte Alain Klein.



En bas à gauche : Brique par brique, le maçon travaille à la refection. À droite : Couleurs et matériaux « trahissent » les différentes interventions dans le temps.

tier, la nettoyer, la pétrir, la laisser fermenter, mouler les briques une à une, les mettre à sécher plusieurs jours au soleil, ou dans un four. La terre crue a un inconvénient majeur : elle est vulnérable à l'eau. Une ossature et un sous-bassement en pierre limitent l'effritement par la base. On trouve maintenant des briques de terre crue fabriquées industriellement.

Employée depuis plus de cinq mille ans, la terre cuite possède les mêmes vertus que la terre crue mais vieillit mieux, car elle est moins perméable à l'eau. Elle a pratiquement disparu sous sa forme artisanale (la "6-11-22"), elle est encore très utilisée dans la réhabilitation du bâti ancien. Elle assure une excellente isolation thermique grâce à sa structure alvéolaire.